

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES

AGRICOLES (I.S.R.A.)

DEPARTEMENT DE RECHERCHES SWR LES

PRODUCTIONS ET LA SANTE ANIMALES

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE

ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

B.P. 2057

DAKAR - HANN

Z 1000 1068

1068

PROJET D'ETUDE DU BETAIL TRYPANOTOLERANT

SITUATION D'EXECUTION DES ACTIONS DE
RECHERCHE ET DIFFICULTES RENCONTREES

Par

Dr A, DIAITE

Coordonnateur national du projet

REF. N°63/PARASITO.
OCTOBRE 1989.

I. INTRODUCTION

Le réseau d'étude du bétail trypanotolérant mène un vaste programme de recherche à travers le Continent Africain pour évaluer dans des sites ayant chacun une particularité écologique déterminée les performances du bétail trypanotolérant soumis aux contraintes de son propre milieu. C'est ainsi que pour la sous-région Sénagambienne, un accord n° 3396/PR (VIII/822/84-EN) entre la CEE et l'ILCA (représentant conjointement les Républiques du Sénégal et de la Gambie) a été signé pour l'obtention du financement nécessaire à la conduite de cette recherche. Le projet n° 5100-35-94-219 qui en est issu, devait comporter deux phases de trois années chacune (1984 - 87, 1988 - 91), avec exécution simultanée des recherches au Sénégal et en Gambie. Mais, pour des raisons que nous ignorons, la première phase n'a pas été pleinement exécutée au Sénégal contrairement au projet en Gambie ; et seuls neuf (9) mois de travail devaient être réalisés dans notre pays.

II. RESUME DU PROJET

1. Présentation

Le but du projet dans sa seconde phase est de continuer en Gambie et au Sud du Sénégal, les études détaillées sur le terrain pour évaluer les productions du bétail Ndama dans les conditions d'élevage villageois et pour comprendre comment ces productions peuvent être affectées par le risque que constituent le couple "tsé-tsé trypanosomiase" d'une part, et par les problèmes de "santé, conduite et nutrition" d'autre part. Le projet est coordonné de façon conjointe par l'ILCA et l'ILRAD avec la coopération des Gouvernements de la Gambie représenté par le CIT et du Sénégal représenté par l'ISRA.

Enfin, il est à noter la collaboration de l'"Overseas Development Administration" (O.D.A.) de Grande-Bretagne (entomologie) et de la FAO.

.../...

Ce projet, bien que domicilié en Gambie dans l'enceinte du CIT, en est différent de par l'origine des sources de financement ; le CIT étant financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) grâce à un prêt accordé au Gouvernement de Gambie et par des donateurs divers.

2. Objectifs

Ce projet de recherche orienté essentiellement vers les activités de terrain devraient se concentrer sur ;

- la collecte de façon simultanée d'informations sur la productivité, la santé et la pression glossinnaire,
- la détermination des meilleures voies d'intervention sur la nutrition en utilisant les aliments disponibles localement (tourteaux, graines de coton, paille de riz, fanes d'arachide),
- l'impact de l'introduction de nouvelles méthodes de lutte contre la trypanosomiase : utilisation par exemple planifiée de médicaments trypanocides curatifs ou préventifs.

3. Coût et plan de financement

Le coût global du projet a été estimé à deux millions six cent trente mille ECU (2 630 000) pour la seconde phase. Ce montant a été à peu près obtenu auprès de la CEE.

.../...

III. LE PROJET AU SENEGAL

1. Personnel

Au Sénégal la supervision scientifique du projet est assurée par l'ISRA qui a à cet effet nommé un coordonnateur national (N.D.S n° 4976/ISRA DRSPA du 25.11.87). Le travail sur le terrain est assuré par une équipe de la Direction de l'Elevage sur demande de l'ISRA (N.D.S n° 4325/DG.ISRA du 14.10.87). Cette équipe se compose de sept (7) personnes :

- un (1) Docteur Vétérinaire
- deux (2) ITE
- Quatre (4) ATE.

Enfin, un chauffeur et un manoeuvre chargé de la propreté du laboratoire et des alentours complètent l'équipe.

2. Equipement

Le projet a été doté de matériel roulant et de laboratoire.

. Matériel roulant

- un véhicule land Rover châssis long (essence)
- six motos Honda 125 R (essence).

. Matériel de laboratoire (à l'exclusion du matériel consommable)

- générateur de terrain
- centrifugeuse à hématocrite
- centrifugeuse pour récolte de sérum
- microscopes à contraste de phase
- loupes binoculaires
- bascule de pesée
- ordinateur Amstrad pour saisie des données
- un réfrigérateur
- un congélateur.

3. Situation d'exécution

Deux rapports ont été rédigés qui font le point sur l'état d'exécution du travail. Ces rapports ont d'ailleurs fait l'objet de traduction en anglais et sont compris dans les rapports annuels du réseau des années 1987 et 1988 pour la sous-région.

Ces rapports, en outre disponibles au service de Documentation du LNERV, sont intitulés :

- a) Bilan des trois premiers mois d'activité du réseau d'étude du bétail trypanotolérant au site de Kolda (mars - avril - mai 1988) A. DIAITE, G. VASSILIADES, B. KAMARA. Réf. n°48/Parasito., juillet 1988).

Résumé

Ce premier rapport présente la situation de l'identification des animaux, le nombre de villages encadrés et les premiers résultats entomologiques et helminthologiques.

- b) Projet d'étude du bétail trypanotolérant en Sénégal : Données obtenues entre mai 1988 et mai 1989 au site de Kolda (Sénégal). A. DIAITE, B. KAMARA, G. VASSILIADES. Réf. n° 036/Parasito., juin 1989.

Résumé

Ce second rapport présente l'ensemble des résultats obtenus après une période d'une année de collecte. D'intéressantes corrélations y ont été notées entre les saisons, les taux d'infection (vecteur-hôte), les poids rat enfin l'infestation parasitaire. Il y est en outre fait une récapitulation des interventions médicales et sanitaires (gratuites) effectuées.

.../...

4. Difficultés rencontrées

Le projet a connu dès le départ un certain nombre de difficultés qui sont de deux ordres :

* Endogènes

- installation avec notamment les **services** de Douane qui ne possédaient aucun document concernant le projet, ni aucun protocole d'accord entre le Sénégal et la Gambie pour le projet) ,
- une **réceptivité** des éleveurs très sensibles aux problèmes de saignée **régulière** (mensuelle) de **leurs** animaux.
C'est ainsi que le village de **Sinthian** Todja a quitté le projet après le marquage des animaux pour les raisons évoquées plus haut et que, un second village **Tabandinto**, en a récemment fait de **même après** cependant un an de collaboration et d'excellents **résultats** en ce qui concerne les taux de vêlage et le poids des veaux à la naissance,
- retard dans les envois de mémoires de dépenses.

* Exogènes

- irrégularité des virements. Les virements **n'ont** pas toujours été effectués de façon régulière (trimestrielle s'entend) de **sorte** que les ruptures en **trésorerie** ont été fréquentes, ce qui a fait **l'objet** de nombreux télex entre Nairobi (Dr Guy d'ICTEREN) et Dakar : DRSPA,
- la mise en place tardive des fonds **virés pour** le compte du projet au niveau de la banque destinataire à Dakar (par exemple le virement de mai 1988 **n'a été** mis à la disposition de l'ISRA qu'en janvier 1989),

- l'arrêt du préfinancement qui avait permis jusqu'à présent de mener à bien le travail. Cela a entraîné à la plus grande crise que le projet traverse actuellement au Sénégal et qui menace même de faire arrêter ce travail. En effet, depuis juin 1989, il y a un manque total de trésorerie.

Il faut dire que pour l'année 1989, aucun virement n'a été fait à partir de l'ILCA et l'ILRAD et le projet au Sénégal a tourné durant tout le premier semestre de l'année 1989 grâce au reliquat des fonds alloués en 1988.

Il faut préciser que le préfinancement servait à l'exécution anticipée de la seconde phase en attendant la mise en place des fonds CEE pour à peu près le montant indiqué antérieurement (mission d'explication de WALSH de l'ILCA à Banjul et Dakar). Malheureusement, nous ne pouvons donner plus de détail puisque ne l'ayant tout simplement pas rencontré.

Aux dernières nouvelles (rencontre avec Guy d'ICTEREN à Wageningen), la CEE aurait autorisé le déblocage des fonds de la seconde phase le 15 août dernier.

En outre, un télex a été récemment (28 septembre) encore envoyé au Coordonnateur du réseau à Nairobi pour lui signifier l'épuisement de la trésorerie et le risque de voir arrêter les travaux entamés, faute de moyens financiers.